

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 29 DE JUNIO DE 1813.

San Pedro y S. Pablo Ap. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se reserva á la sieste de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris le 22 mai.

Suite de l'extrait du Mandement de S. E. Mgr. le cardinal Maury, pour ordonner le Te Deum qui fut chanté solennellement dans la métropole ainsi que dans toutes les églises de la ville et du diocèse de Paris, conformément aux pieuses intentions de S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.

« Mais, quels regrets avons-nous donc à exprimer ? Notre monarque ne sera-t-il donc pas présent par sa pensée à cette sainte solennité pour jouir des bénédiction universelles qui vont environner sa compagne chérie au moment où un grand et touchant rapport religieux vient l'offrir, pour la première fois depuis sa régence, dans la plus magnifique pompe du trône, aux hommages de la Nation ? La fête qui nous réunit dans le premier de nos temples, tout resplendissant de ses bienfaits et de ses victoires, acquiert encore un plus grand intérêt et un plus beau lustre par la présence de l'auguste souverain qui vient présider à cette pieuse cérémonie, en s'y montrant parée de toute la gloire de son époux.

« Eh ! quel touchant spectacle de voir dans notre sanctuaire l'épouse réverée du souverain, la mère de l'héritier du trône, la régente de l'Empire, remercier Dieu solennellement de la gloire du grand homme dont elle vient proclamer les triomphes, en déclarant aux Français que sa conservation est aussi nécessaire au bonheur de l'Empire qu'au bien de l'Europe, à la religion qu'il a relevée, qu'il est appelé à réformer, et dont il est le protecteur le plus sincère (1). Quel spectacle de contempler une âme si pure se prosterner devant nos autels, implorant le Tout-Puissant en faveur du héros qui est l'objet continuel de sa pensée, dont sa tendresse suit tous les pas, et dont elle ne cesse de s'entretenir au milieu de sa cour avec la plus vive émotion ! Dieu exaucera ces prières, ces vœux, ces actions de grâces qu'il inspire ; et la félicité de notre souveraine va s'augmenter en-

(1) Lettre de S. M. l'Impératrice aux évêques de France.

IMPERIO FRANCÉS.

Paris, 22 de mayo

Continuacion del extracto del mandamiento del S. E. el Sr. cardinal Maury, para ordenar el Te Deum solenne que se cantó en la metrópoli, y demas iglesias de la villa y diocesis de Paris, conforme a las piadosas intenciones de S. M. la Emperatriz, reyna y regente.

« ¿ Mas que regrets podemos tener nosotros á expresar ! ¿ Nuestro monarca no se hallará acaso presente con el pensamiento á esta santa solennidad, para gozar de las bendiciones universales que van á rodear su querida compañera en el momento en que una grande y penetrante relacion religiosa viene á ofrecerla por la vez primera desde su regencia, en la mas magnífica pompa del trono á los homenajes de la nacion ? La fiesta que nos reúne en el primero de nuestros templos, resplandeciente con sus beneficios, y sus victorias, adquiere todavía mayor interes, y mayor lustre con la presencia de la augusta soberana, que viene á presidir á esta augusta ceremonia, mostrándose en el adornada con toda la gloria de su esposo.

« ¿ Eh ! Que espectáculo tan interesante el de ver en nuestro santuario la venerada esposa del soberano, la madre del heredero del trono, la regente del imperio, dando solennes gracias á Dios por la gloria del grande hombre cuyo triunfo viene á proclamar, declarando á los franceses que su conservacion es tan necesaria á la felicidad del imperio, como al bien de la Europa, á la religion que ha realzado, y que esta llamado á consolidar, y de la que es protector el mas sincero (1). ¿ Que espectáculo el de contemplar una alma tan pura, prosternándose ante nuestros altares, implorando al todo poderoso en favor del héroe que es el objeto continuo de su pensamiento, cuya ternura sigue todos los pasos, y de quien no cesa de hablar en medio de su corte con la mas viva emocion ! Dios exaudirá esas plegarias, esos votos, esas acciones de gracias, que él inspira, y la feli-

(1) Carta de S. M. la Emperatriz á su Oispos de Francia.

core de toute. Pallégresse publique, dont elle sera l'heureuse interprète auprès de celui qu'elle représente avec autant de grâce que de dignité.

„ Nous pouvons le publier hautement, sur la foi des hommes supérieurs, appelés à son conseil, le gouvernement qui lui est confié développe en elle, chaque jour, une âme pleine de douceur et de bonté, un caractère de haute sagesse dans ses actions comme dans ses discours, un goût de l'application, un amour de l'ordre une habitude d'attention et d'intérêt, une exactitude de mémoire et de suite dans les affaires, une justesse d'esprit; une maturité de jugement, une sollicité de réflexion, qui en lui conciliant tous les suffrages, lui garantissent l'approbation la plus précieuse à son cœur. Tant de qualités brillantes sont encore embellies sous le diadème, par une piété aussi exemplaire que mesurée, et par l'attrait de ces douces vertus, d'autant plus propres à faire aimer ses principes religieux, qu'elles invitent à l'imitation, sans forcer à l'hypocrisie. »

(*Journal de l'Empire*)

Idem du 14 juin.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée, le 6 au soir.

Le quartier-général de l'Empereur était le 6 à Lignitz.

Le prince de la Moskwa était toujours à Breslau.

Les commissaires nommés par l'Empereur de Russie pour l'exécution de l'armistice, étoient le comte de Schouvaloff, lieutenant-général, aide-de-camp-général de l'Empereur, et M. de Koutousof, général-major, aide-de-camp-général de l'Empereur. Les commissaires nommés de la part de la France, sont le général de division comte Dumoutier, commandant une division de la garde et le général de brigade Flahault, aide-de-camp de l'Empereur. Ces commissaires se tiennent à Neumarkt.

Le duc de Trevis porte son quartier-général à Glogau avec la jeune garde. La vieille garde retourne à Dresde, où l'on croit que S. M. va porter son quartier-général.

Les différens corps d'armée se sont mis en marche pour former des camps dans les différentes positions de Goldberg, dans Lœvvenberg, de Buntzlau, de Lignitz, de Sproteau, de Sagan, etc.

Le corps polonais du prince Poniatowsky, qui traverse la Bohême, est attendu à Zittau le 10 juin.

MAYENCE, 9 juin.

Le corps de S. Exc. le grand-maréchal Duroc, duc de Frioul, mort dans la journée du 22 mai, est arrivé ici aujourd'hui à midi M.

cidad de nuestra soberana va á aumentarse aun con toda la alegría pública, de la que será ella el dichoso intérprete para con aquel que representa con tanta gracia como dignidad.

„ Podemos publicarlo altamente sobre la fé de los hombres superiores llamados á su consejo, el gobierno que se le ha confiado desenvuelve en ella cada dia una alma llena de dulzura, y de bondad, de un carácter de alta sabiduría tanto en sus acciones como en sus discursos, un gusto para la aplicacion, un amor del orden, un hábito de atencion, y de interés, una exatitud de memoria, y de seguida en los negocios, una precision de talento, una madurez de juicio, una solidez de reflexiones, que conciliándole todos los votos le son garantes de la aprobacion mas preciosa para su alma. Tantas qualidades brillantes, se ven tambien embellecidas baxo la diadema por una piedad tan exemplar como mesurada, y por el atractivo de estas dulces virtudes, tanto mas propias á hacer armar sus principios religiosos, quanto convidan á la imitacion, sin violentar á la hipocresia. »

(*Diario del Imperio.*)

Idem del 14.

S. M. la Emperatriz reyna y regente ha recibido las siguientes noticias sobre la situacion de los ejército á los 6 de junio.

El quantel general del Emperador estaba el 6 en Lignitz.

El príncipe del Moscua se halla aun en Breslau.

Los comisarios nombrados por el Emperador de Rusia, para la execucion del armisticio, eran el conde de Schouvaloff, teniente general, edecan general del Emperador, y el Sr. de Koutousof, general mayor, edecan general del Emperador. Los comisarios nombrados por parte de la Francia, son el general de division conde Dumoutier, comandante de una division de la guardia, y el general de brigada Flahault, edecan del Emperador. Esos comisarios se mantienen en Neumarkt.

El duque de Trevisa pasa su quantel general á Glogau con la guardia bisoña. La veterana vuelve á Dresde, donde se cree que S. M. va á poner su quantel general.

Los diferentes cuerpos de ejército se han puesto en marcha para formar campos en las diferentes posiciones de Goldberg, Lœvenberg, Buntzlau, Lignitz, Esproteau, Sagan etc.

El cuerpo polaco del príncipe de Poniatowsky, que pasa por la Bohemia, debe llegar Zittau el 10 de junio.

(*Idem.*)

MAGUNCIA 9 de junio.

El cuerpo de S. E. el gran Mariscal Duroc, muerto en la jornada del 22 de mayo ha llegado aquí hoy al medio dia. El 2

l'évêque, avec tout son clergé, l'a reçu à l'entrée de la cathédrale où il a été déposé jusqu'à nouvel ordre.

(Idem.)

SAXE.

Dresde, 4 juin.

Les grandes nouvelles se succèdent de jour en jour. On a appris cette nuit par une estafette de Vienne, que l'Empereur François est parti pour Gitschin en Bohême; et ce matin, un officier saxon, M. de Tutschier, est arrivé du quartier-général français, avec la nouvelle d'un armistice conclu par les puissances belligérantes.

On a publié en Bohême la permission d'exporter des grains en Saxe. Cette nouvelle a produit ici une sensation très agréable.

CATALOGNE.

BARCELONE, 29 juin 1813.

Reddition de la bande de Puchas auprès de Segovie.

M. le général comte Laschër, commandant la cavalerie de la division espagnole, ayant su que le chef de bande, Diego de la Fuente, ordinairement appelé Puchas, fréquentait les environs de Marajan, envoya à sa poursuite un détachement de 85 gendarmes et 20 hommes du premier de chasseurs, sous les ordres du Mr. le commandant Rancourt.

Cet officier essaya de surprendre cette bande, et il y parvint en effet dans une métairie à moitié chemin de Marajan. Le détachement l'attaqua franchement, et en un moment elle fut entièrement en déroute; quelques-uns de ces bandits furent tués et beaucoup furent blessés. On leur fit onze prisonniers, parmi lesquels se trouvent Puchas lui-même et son lieutenant; on leur prit 13 chevaux. Tout le détachement remplit son devoir. Don Emmanuel Mera et le sergent-major de son escadron, Nicolas Porcuna se sont particulièrement distingués.

Ce petit avantage, qui, vu militairement, est suffisant pour mériter des éloges à la troupe qui l'a remporté, a sous un autre rapport les plus heureuses conséquences.

Le nommé Puchas était un voleur, condamné aux galères par l'ancien gouvernement, en vertu des lois du pays; il y était encore au commencement de nos troubles. S'en étant échappé à la faveur du désordre qui régnait à la naissance de l'insurrection, il se fit chef de bande, et il parvint à rassembler 200 hommes de son espèce, qui, à l'exemple du capitaine, se livrèrent aux plus grands désordres, au point que quelques autres chefs de parti désarmèrent et défirent plusieurs fois cette quadrille. Mon-

con todo su clero le ha recibido en la entrada á la catedral, donde ha sido depositado hasta nueva orden.

(Idem.)

SAXONIA.

Dresde 4 de junio.

Las grandes noticias se suceden de día en día. Esta noche hemos sabido por una estafeta de Viena, que el Emperador Francisco ha salido para Gitschin en Bohemia; y esta mañana un oficial saxon, Monsieur de Tutschier, ha llegado del cuartel general frances con la noticia de un armisticio concluido por las potencias beligerantes.

Se ha publicado en Bohemia el permiso de exportar granos á Saxonia. Esta noticia ha producido aquí una sensacion muy agradable.

CATALUNA.

Barcelona 29 de Julio de 1813.

Rendicion del Bandidero Puchas en los alrededores de Segovia.

Noticioso el señor general conde Laschër, comandante de la caballeria de la division española, que el jefe de partida Diego de la Fuente, llamado comunmente Puchas, frecuentaba los alrededores de Marajan, envió en su persecucion un destacamento de 85 gendarmes y 20 hombres del 1.º de cazadores á las órdenes del señor comandante Rancourt.

Este oficial trató de sorprehender la partida; y en efecto lo consiguió en una casería á media camino de Marajan. El destacamento la atacó con denuevo, y en un momento fué derrotada enteramente esta cuadrilla, de la quemurieron algunos, y muchos fueron heridos. Se les hizo 11 prisioneros, entre los quales está el mismo Puchas y su teniente, y se les cogió 13 caballos. Todo el destacamento cumplió con su deber; pero particularmente se han distinguido el teniente D. Manuel Mesa y el sargento primero de su escadron Nicolás Porcuna.

Esta pequeña ventaja, que mirada militarmente es bastante para hacer digna de elogio á la tropa que la ha conseguido, tiene baxo otro aspecto las mas felices consecuencias.

El llamado Puchas era un ladrón, condenado en el anterior gobierno en virtud de las leyes del reino á presidio, donde se hallaba al principio de nuestros disturbios. Habiéndose escapado de allí á favor del desorden con que se empezó la insurreccion, se hizo cabeza de partida, y llegó á juntar 200 hombres de la misma especie que él, los que al exemplo de su capitan se entregaron á tantos y tales desórdenes, que algunos otros jefes de partida lo desarmaron, y deshicieron su cuadrilla dice-

deden fut un de ces derniers. Cependant Puchas s'étant de nouveau réuni à quelques brigands, parcourut les villages, et à force de violences et de menaces, obligea des jeunes gens à la suivre; il forma ainsi sa bande une autre fois; insensiblement il s'y réunit plusieurs déserteurs dont les crimes et la mauvaise conduite ne leur permettaient plus de rester dans un endroit où il n'y eût pas impunité absolue pour les plus grands délits.

Tous les habitants ont vu avec le plus grand plaisir la prison de ce galerien et la destruction d'une bande de voleurs, qui, prenant un nom sacré qu'ils étaient incapables de connaître, ne faisaient qu'augmenter, par des violences de toute espèce, les maux qu'une guerre insensée et désastreuse accumule sur les malheureux habitants.

Puchas et ses dix compagnons étaient dans le château de Ségovie, et le pays regarde comme un nouveau bienfait de S. M. de se voir libre de semblable canaille.

(Gazetta de Valence.)

varias veces, habiéndolo executado últimamente Mondedén. Sin embargo Puchas habiéndose vuelto á juntar con otros quantos foragidos, recorrió los pueblos, y á fuerza de trapelías y amenazas obligó á algunos jóvenes, que le siguiesen, con lo que formó otra vez su partida; á la qual se fueron reuniendo insensiblemente muchos desertores de las otras partidas, á quienes sus delitos y mal modo de portarse no permitian estar donde no hubiese una absoluta impunidad hasta de los mayores crímenes.

Todos los habitantes han visto con el mayor gozo la prison de este presidiario, y la destruction de una cuadrilla de salteadores, que arrogándose un nombre sagrado, que eran incapaces de conocer, no hacian sino aumentar con sus violencias de toda especie los males que una guerra insensata y desoladora ha acumulado sobre los infelices pueblos.

Puchas y sus 10 compañeros están en el castillo de Segovia, cuya tierra mira como un nuevo beneficio del gobierno de S. M. el verse libre de semejantes bandidos.

(Gazeta de Valencia)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO TEATRAL.

Precios diarios y de abonos para las representaciones que se harán en el Teatro de esta ciudad, por un mes, á contar desde el día 1.º, hasta el 31 del mismo mes de julio de 1813, ambos inclusive, sujetos á todo evento.

PRECIOS DIARIOS.

Aposentos bajos y de primer piso, sin entrada.	Dos pesetas.
Idem de segundo.	Peseta y media.
Idem de tercero.	Una peseta.
Lunetas del patio y Anfiteatro.	Media peseta.
Entrada general.	Media peseta.

ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos bajos y de primer piso sin entrada.	Quince pesetas.
Idem idem de segundo.	Diez pesetas.
Idem de tercero.	Ocho pesetas.
Lunetas del Patio y Anfiteatro, con entrada.	Diez pesetas.
Entrada sin luneta.	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada.	Cinco pesetas.

En los días 30 del presente mes, y 1.º del entrante, estará en casa Teatro, desde las 11 á la una por la mañana, y desde las 5 á las 7 por la tarde, para recibirlos sujetos destinados á esta fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefixado, perderá la opcion al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que puede tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se franqueará Luneta, á otras personas que las prescritas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que á la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

NOTA. Los Sres. Oficiales del ejército, podrán abonarse para el goze de entrada y asiento en lo Bancos, Lunetas y Anfiteatro, por el solo precio de un duro.

Hay para vender un Torno muy fuerte para torcer metales, en la oficina de este periódico darán razon.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *El Alcides de la Mancha*, y famoso *Don Quijote*, una representación, *Tonadilla del Gitano preso*, bayle las seguidillas Manchegas, y Saynete los tres *Novios imperfectos*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.